

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Roch (1340-1379)

Fête le 16 août

Comme pour de nombreux saints ayant vécu au Moyen-Âge, les dates concernant la vie de saint Roch sont peu sûres. D'où la mention "vers" que nous indiquerons.

L'hagiographie raconte: *"Saint Roch, glorieux ami de Dieu, guérisseur des maladies de peau et de toutes sortes de peste, naquit en des temps fort anciens à Montpellier, autrefois Monté-Pestelario, Mont de la peste. Ses parents étaient des seigneurs terriens, véritablement nobles de la noblesse du cœur. Ils étaient fort âgés et n'avaient point d'enfant. Son père s'appelait Jehan. Sa mère, Dame France, pria le Seigneur de lui donner un fils qui soit dévoué à sa cause. L'Ange du Seigneur la visita et lui dit: 'Ô France, sois certaine que tu recevras sa grâce'. L'enfant eut, à la naissance, une croix rouge empreinte sur son côté droit. Il fut baptisé du nom de Roch."* Ceci se passait à Montpellier, vers 1340.

D'autres informations précisent que Roch, né vers 1340 fut le seul fils du consul de la ville de Montpellier et d'une mère nommée Libère; il devint le patron des pèlerins et de nombreuses confréries et corporations: chirurgiens, apothicaires, paveurs de rues, fourreurs, pelletiers, fripiers, cardeurs, et aussi le protecteur des animaux. Son culte, très populaire, se répandit dans le monde entier.

Les hagiographies nous apprennent que Roch perdit ses parents alors qu'il était encore très jeune. Vers cinq ans il perdit ses parents, disent certaines sources qui affirment qu'un oncle le recueillit, et que Roch étudia la médecine. Ceci est tout à fait plausible, car Montpellier possédait une école de médecine depuis 1220. Selon d'autres sources, Roch aurait eu la douleur de perdre successivement son père puis sa mère, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans...

Où est la vérité? Peu importe, car nous apprenons aussi, et cela est certain, qu'il vendit ses biens, et se fit pauvre à l'imitation du Christ. Il entra dans le Tiers-Ordre de saint François d'Assise, et partit en pèlerinage. Il se dirigea vers Rome, en demandant l'aumône. Mais la peste sévissait en Italie, là où passait. Et Roch se dévoua sans compter, à soigner les pauvres pestiférés, dans les hôpitaux. On raconte que, passant devant leurs lits, il prenait leurs mains, leur faisait faire le signe de la

Croix, et tous se levaient guéris. Roch fit ainsi à Agripendante, et à Césenne qui, par lui, fut délivrée de la peste. À Rome, les miracles se multipliaient sous ses pas; un cardinal fut guéri par lui.

Roch vécut trois ans à Rome sans faire connaître son nom ni son origine, même au Pape. Puis Roch songea à rentrer à Montpellier. De nouveau, il repartit sur les routes. Il soigna encore les malades à Plaisance, mais là, il attrapa la maladie. Il fut alors chassé par ceux qu'il avait guéris... L'hagiographe raconte: *"Grande réflexion dut-il faire sur la guérison véritable qui n'est pas celle du corps, mais de l'âme et sur le fait qu'à vouloir guérir les autres, on attrape leur maladie!"* Roch se réfugia dans la forêt. Pour apaiser sa fièvre et laver sa blessure, l'Ange du Seigneur fit jaillir une source. Pour apaiser sa faim terrestre, le chien du Seigneur voisin volait chaque jour un pain à son maître. Le Seigneur Gothard, attiré par le manège de son chien, le suivit et découvrit Roch au fond de sa retraite. Immédiatement le Seigneur Gothard se convertit, vendit ses biens et prit à son tour l'habit de pèlerin.

Maintenant, sourions un peu. C'est un chien qui sauva saint Roch. De là vient le terme de roquet pour désigner certains chiens. De plus, Saint Roch étant généralement représenté avec son chien, on utilise l'expression: "saint Roch et son chien", quand on veut désigner des personnes inséparables.

Puis l'Ange visita de nouveau Roch et lui dit: *"Retourne en ton pays, car tu seras délivré et guéri de la peste dont tu es oppressé."* Roch, âgé d'environ trente ans, reprit le chemin de Montpellier. Malheureusement, refusant de dire son nom à quiconque et traversant une province en guerre, il fut pris pour un espion aux environs de Milan, appréhendé et jeté en prison à Voghera, où il demeura cinq années. Il mourut de misère en 1378, personne ne l'ayant reconnu, tant il était défiguré par les années de mortifications qu'il avait subies.

Saint Roch fut enterré avec dévotion à Voghera qui, immédiatement après sa mort (avant 1391) lui consacra une fête. L'Ange, en effet, l'avait réconforté au moment de sa mort et une grande clarté avait inondé sa cellule. Et l'on trouva dans celle-ci une inscription en lettres d'or disant que tous ceux qui prieront le glorieux Saint Roch seront guéris de la peste. On découvrit la croix rouge sur sa poitrine. Il fut enseveli solennellement. Depuis ce temps, dans toutes les provinces de France et d'Europe, le culte de Saint Roch s'est répandu et il fut longtemps le Saint le plus populaire dans les campagnes.